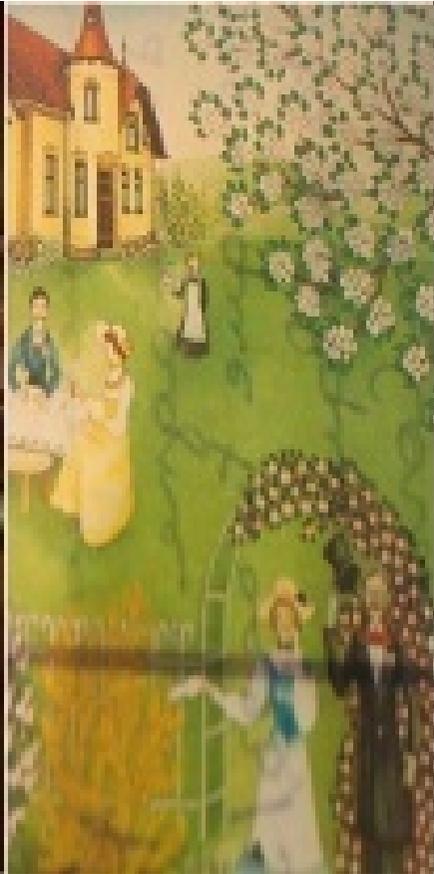




Filippo ZIBORDI



Filippo ZIBORDI

J'imagine un temps mesuré par des cadrans sans aiguilles ni rouages.

Au premier moment, un autre suit après un intervalle indéfini : marqué indifféremment par la rouille sur la surface ou par la poussière qui se pose et qui s'en va.

Pendant ce moment les pensées flottent et se combinent.